

LE FOYER SAINT-FRANÇOIS UN QUI BAT

#78 - Janvier 2021



**NOUS AVONS VÉCU
AVEC VOUS**
La vie au Foyer
à l'ère du COVID

RÉFLEXION
Les soins palliatifs :
un tabou
en Belgique



**FOYER
SAINT-FRANÇOIS**
Centre Hospitalier Universitaire • UCL • Namur

Damien Legrain

Optique Legrain

POUR BIEN VOIR SANS SE FAIRE AVOIR



Chaussée de Charleroi 45a
5000 Namur

Tél. : +32 (0)81 74 04 35
Email : info@optiquelegrain.com
www.optiquelegrain.com

Parking gratuit à 30 mètres

24h/24

Pompes funèbres

CHRISTIANE

Monuments, fleurs, articles funéraires

Funérariums:

BOIS-DE-VILLERS

rue Omer Mottint, 89

FLOREFFE rue Célestin Hastir, 69

081 43 32 50

www.christiane.be

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Lucas Barreaux, Marie De Puyt, Clément Despres, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Ludmilla Joannès, Sophie Leruth, Maurice Piraux

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée

SOMMAIRE

- 4 Edito
- 6 En bref
- 8 Nous avons vécu avec vous...
- 10 Témoignages
- 14 Réflexion
- 16 Notre équipe se forme
- 20 Nous avons lu pour vous...
- 22 Miam
- 24 Soutenez-nous
- 26 Agenda



**« PERSONNE N'A LA RESPONSABILITÉ
DE TOUT FAIRE MAIS CHACUN DOIT
ACCOMPLIR QUELQUE CHOSE. »**

– Henry David Thoreau –



Bien que cette nouvelle édition vous parvienne aux premiers jours de cette année 2021, je ne peux passer sous silence l'actualité du Covid-19. A l'heure d'écrire ces lignes, c'est de manière fulgurante que la seconde vague de la pandémie impacte le secteur des soins de santé de notre pays. Nous sommes conscients que la situation est difficile et exceptionnelle pour tout le monde et que chacun(e) appréhende cette nouvelle réalité comme il le peut ; tantôt avec des bas, tantôt avec des hauts, affrontant l'angoisse pour certains, empreints de questionnements pour d'autres. Nous ne pouvons que respecter les émotions diverses qui coexistent en chacun(e) de nous.

Il ne me revient pas d'épiloguer sur la question. Mon but, à travers cet éditorial, est ailleurs. Il m'importe en effet de me concentrer sur le meilleur de notre expérience et sur les leçons que nous pouvons tirer de ces conditions singulières. J'entends d'abord souligner l'indispensable et précieuse adaptabilité que les membres du Foyer ont développé au cours de ces derniers mois – et développent encore – dans leur pratique professionnelle ou bénévole ; en effet, le caractère évolutif des mesures de sécurité définies par

nos autorités et organisationnelles de notre Maison exige que nous soyons sans cesse rapides et flexibles. L'article en pages 8 et 9 illustre les contours de cette réorganisation qui s'est opérée lors des premiers mois de cette crise sanitaire.

La solidarité représente un autre pilier sur lequel le Foyer Saint-François a pu – et peut encore – s'appuyer pour affronter ces temps bouleversés. Bien que l'entraide ait toujours régné au sein de notre Maison, c'est dans cette adversité qu'elle a pris – et prend encore – sa pleine mesure. Chacun(e), à son niveau, contribue, par une aide, un remplacement au pied levé, une attention particulière, un mot, un appel, à maintenir les liens, à s'assurer de l'information et du bien-être des autres.

J'en profite pour souligner une fois de plus le travail d'ampleur réalisé par les équipes du Foyer Saint-François, tous rôles confondus : médecins, infirmier(-e)s, paramédicaux, volontaires, étudiants-stagiaires... C'est d'ailleurs à ces derniers que nous avons donné la parole dans notre article des pages 16 à 19. L'encadrement et le partage des connaissances occupent

une place de choix dans notre fonctionnement quotidien. Vous le constaterez, la situation chaotique n'a pas altéré cette volonté de transmettre et d'apprendre.

La solidarité, c'est également celle sur laquelle nous avons pu compter au sein du CHU UCL Namur, l'ensemble hospitalier auquel appartient notre Foyer. Il est important de souligner le soutien et l'expertise qui se sont vus - et se voient encore - renforcer en cette période compliquée.

Ces temps bouleversés ne nous empêchent pas de vous présenter, à vous-mêmes et vos proches, nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Nous formulons le souhait que ces 365 prochains jours s'ouvrent à l'espoir d'une sérénité retrouvée et d'un avenir prometteur. Prenez soin de vous et des autres.

Bonne lecture.

Sophie Leruth

Directrice du Foyer Saint-François



Le recrutement de bénévoles malgré la crise

La pandémie bouleverse le cours des choses. Il nous a fallu interrompre la formation des nouveaux bénévoles mais l'enthousiasme, l'attente de pouvoir enfin participer à la vie du Foyer et les besoins de l'équipe font que nous avons profité de la période du léger déconfinement pour relancer la formation. Bien que nous n'ayons pas pu la finaliser complètement, les nouveaux bénévoles sont bien intégrés dans l'équipe. Nous les remercions vivement de leur implication malgré les difficultés liées à la crise sanitaire.



UNE RÉCOLTE DE FONDS PERTURBÉE MAIS PAS STOPPÉE

La récolte de fonds est perturbée mais nos bénévoles font preuve de créativité et d'obstination impressionnantes. A défaut de brocante, Anne-Cécile met ses plus beaux trésors en vente sur internet : euro après euro, elle augmente sa petite cagnotte. Les vendeurs de cartes de soutien, quant à eux, n'ont pas ménagé leur peine et récoltent, malgré la crise, près de 1.500€. Pour notre traditionnel marché de Noël, nous avons fait du réseau social Facebook notre allié et avons mis en vente de superbes crèches « zéro-déchet » créées de main de maître uniquement avec du matériel de récupération précieusement glané sur les brocantes ou dans les vieux tiroirs.



ANNICK TAYORO

Bienvenue!

Nous tenons à souhaiter la bienvenue à Annick et Christine qui ont rejoint depuis peu l'équipe infirmière du Foyer. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs nouvelles fonctions.

CHRISTINE GOFFIN



RESTEZ GOURMANDS!

N'oubliez pas, comme chaque année, les confitures de notre bénévoles Pierre n'attendent que vous pour être dégustées et ravir vos papilles. Une tentation à laquelle nous ne pouvons que céder.

N'hésitez pas à contacter l'accueil du Foyer, au 081 70 87 70, pour tout renseignement.

Merci pour votre soutien

Nous tenons à remercier le Rotary Club de Namur d'avoir dédié l'organisation de leur tournoi de golf, le dimanche 20 septembre dernier, au profit de notre Foyer.

Un soutien financier de 2.500€ nous a été offert à l'issue de cette initiative.

Merci à chaque golfeur, en herbe ou confirmé, ainsi qu'à l'équipe encadrante d'avoir contribué à cette compétition sportive mais surtout à dimension humaine.

Un merci tout particulier aux membres du Rotary Club de Namur d'en avoir été les fervents instigateurs.



Des maisons en bonbons

Et pour égayer un peu cette ambiance particulière, Irmy, bénévole chez nous, a constitué une équipe de choc pour créer, dans les plus strictes mesures sanitaires, de magnifiques maisons de bonbons. Saint-Nicolas a pu les déposer à temps dans les cheminées : les yeux des enfants et des « grands enfants » ont pu briller devant ces petites merveilles décorant les tables de Noël.

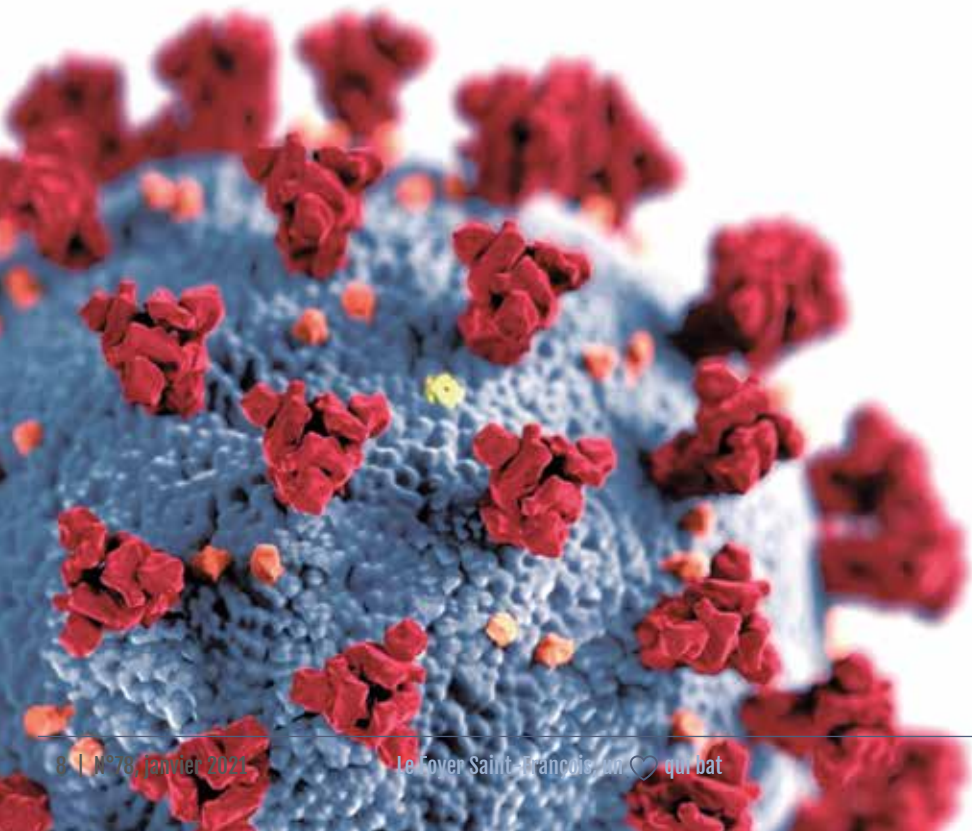


— NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS... —

LA VIE AU FOYER SAINT-FRANÇOIS À L'ÈRE DU COVID*

A l'heure où sévit une nouvelle vague de la pandémie, nous revenons sur le témoignage de notre équipe de direction relatif aux événements de mars 2020 : comment le Foyer a-t-il pu se satisfaire des contraintes du confinement ?

*Article paru dans la revue Confluent n°607, 18 septembre 2020



Dès les premières contaminations, toute l'équipe, toutes fonctions confondues, a déployé des talents de créativité, d'inventivité, de dévouement pour maintenir à tout prix la spécificité des soins palliatifs prodigués au Foyer.

L'objectif était de sauvegarder les liens vitaux de tout un chacun à un moment où les règles sanitaires très strictes imposées aux hôpitaux appauvrissaient d'un seul coup la richesse des relations humaines. Ces mesures rendaient tellement difficile toute manifestation d'empathie et de petites attentions.

Le 16 mars 2020, le Foyer est en travaux, une partie des chambres doit être rénovée. Quatre infirmières, un médecin, une kinésithérapeute, une psychologue et deux bénévoles s'activent auprès des patients. Les proches vont et viennent; les marques d'affection sont nombreuses, la salle à manger est remplie, les familles discutent au salon, les bénévoles accueillent les visiteurs, servent une collation, fleurissent les chambres. Mais dès le lendemain, le 17 mars, les directives venues d'en haut forcent l'équipe à revoir complètement le mode de fonctionnement. Premier impératif : assurer la continuité des soins et de l'activité. Le Foyer Saint-François décide de continuer à accueillir les patients en fin de vie, qu'ils soient porteurs du Covid-19 ou non. Bien plus, les équipes veulent garantir aux patients et aux familles la possibilité de se voir, de se dire au revoir sereinement, et ce, dans le respect strict des règles sanitaires en vigueur.

En temps normal, nos collaborateurs sont parfois fatigués d'avoir accompagné un patient, d'avoir mis à sa disposition leurs compétences mais aussi leur cœur, leurs épaules, leurs mains. Lors de ces derniers mois, s'est ajoutée à cette fatigue, l'extrême vigilance à respecter les gestes barrières, les mesures sanitaires, et à gérer la peur de contracter la maladie. Tout ce qui était

L'ÉQUIPE DU FOYER
A SU FAIRE PREUVE
DE CRÉATIVITÉ
POUR OFFRIR À SES
PATIENTS UNE FIN
DE VIE QUI FAIT
SENS.

si normal est devenu impossible : étreindre la veuve, prendre le patient par la main, rassembler enfants et petits-enfants d'un patient, montrer un sourire bienveillant désormais caché derrière un masque et une visière. Malgré cela, l'équipe du Foyer a su faire preuve de créativité pour offrir à ses patients une fin de vie qui fait

sens, quitte à multiplier les temps « d'au revoir », qui avaient lieu plusieurs fois par deux personnes à la fois.

Tout au long de cette crise sanitaire, le CHU UCL Namur nous a soutenus en mettant à notre disposition du matériel, en testant nos patients et les membres du personnel, en accompagnant le déploiement des mesures d'hygiène... Les bénévoles qui le souhaitaient ont doublé leur temps de présence au chevet des patients, d'autres se sont activés dans des missions moins risquées mais ô combien nécessaires, comme la couture de masques, de tabliers et leur distribution dans des maisons de repos. Des étudiants sont également venus pallier le manque d'effectifs et ont assuré l'accueil téléphonique. Et pendant tout ce temps, les travaux ont continué, les entreprises ont fait preuve de disponibilité pour terminer le chantier en temps et en heure.

Pour tout cela, nous tenons à exprimer notre fierté, notre respect et notre reconnaissance pour le courage, la solidarité et le dévouement de toute l'équipe du Foyer Saint-François.

Sophie Leruth
Directrice

Emmanuelle Thiry
Médecin

Kathelyne Hargot
Psychologue et Responsable des bénévoles




ANNICK HILBERT

Le temps de la sérénité dans l'accompagnement bénévole

A 12 ans, Annick se rendait seule dans les homes de personnes âgées pour une simple visite. Le lien avec la personne seule, isolée, en souffrance, constituait déjà à ses yeux un essentiel à la vie, un condensé de joie, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit. Jamais elle ne ratait son rendez-vous hebdomadaire.





LE SOIR, C'EST
TOUT À LA FOIS
LE TEMPS DE
L'ANGOISSE DE LA
NUIT ET LE TEMPS
DE LA PAIX.

LE TEMPS DE LA SÉRÉNITÉ

Et puis, sur sa route, une série de petits cailloux blancs vont l'amener au Foyer : l'écoute de jeunes parents endeuillés, la maladie d'une proche, le témoignage d'une bénévole en soins palliatifs rencontrée « par hasard », l'accompagnement de ses tantes en fin de vie, dont l'une choisira de mourir le jour où Annick termine sa formation au Foyer...

A l'écoute, à la proximité, au partage, à l'humilité, à la consolation, Annick apporte le « temps » de la tâche bénévole qui n'est pas soumise aux mêmes contraintes que la tâche professionnelle. Ce temps est primordial dans les derniers moments d'une vie et le Foyer est l'endroit idéal pour l'accorder à ceux qui en ont besoin.

LA PETITE CROIX DE TAIZÉ, SYMBOLE DE MA FOI

Annick se souvient de ce patient aveugle qui, trouvant sa voix très douce, lui demande de pouvoir caresser son visage. Dans de tels moments, dit Annick, on ouvre seulement les yeux et les oreilles du cœur, on laisse parler les gestes et on se laisse aller simplement à un échange d'amour. Quelques jours plus tard, Annick aide à la toilette mortuaire de ce patient et lui rend la même douceur, le même amour, au-delà de la mort, en laissant se déposer au creux de sa main ce visage apaisé. Ma foi dans la vie au-delà de la mort m'aide à apporter douceur et sérénité à celui qui va franchir le délicat passage. Cette Foi m'invite, en toute humilité, à confier l'être aimé à Dieu,

Lui qui est Amour au-delà de tout. Souvent, les patients ont interrogé Annick sur la petite croix de Taizé qu'elle porte en permanence. Cela nous donnait l'occasion d'échanger et de prier ensemble, main dans la main. Pour une patiente, peu importait le plateau du souper, elle voulait prier et elle a demandé à Annick de dire « au revoir aux Frères de Taizé de sa part ».

BÉNÉVOLE, C'EST ÊTRE PROCHE SANS LA PRESSION DU TEMPS

La vie professionnelle d'Annick l'amenait à accomplir la prestation du soir. Le soir, c'est tout à la fois le temps de l'angoisse de la nuit et le temps de la paix. Elle se souvient de cette infirmière qui vient lui rappeler l'heure tardive. Mais elle tient la main d'une patiente qu'elle ne lâchera que quand celle-ci dormira. Le temps ne compte pas. C'est cela le travail d'un(e) bénévole et il doit rester bien distinct du travail indispensable des soignants. Ce temps est le cœur même de l'accompagnement en fin de vie. On ne soigne pas ; on donne du temps aux derniers instants. Quand on s'accorde ce temps, viennent tout naturellement la douceur, la bienveillance et la sérénité.

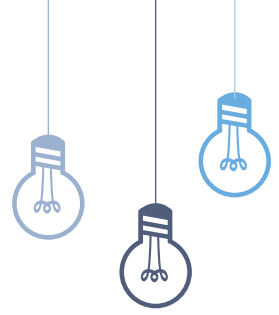
TOUS LES VISAGES RENCONTRÉS ONT ÉTÉ BEAUX

Aujourd'hui, une vie professionnelle et familiale bien remplie empêche Annick d'offrir une prestation de qualité. Je me souviens, dit-elle, de tous ces visages, apaisés ou graves, mais qui avaient besoin d'écoute, parfois dans le

silence, souvent dans le regard, toujours dans le respect. J'ai souvent été émue, mais je suis toujours rentrée sereine à la maison, à la joie de mon mari et de mes enfants ! Je garde aussi dans le cœur tous les échanges précieux avec les nombreux collaborateurs du Foyer et l'amitié profonde de l'un et l'autre. J'ai les bras chargés de cadeaux, de grâces et d'infiniment Beau. Mais Annick ne dit pas « au revoir » au Foyer. Elle souhaite apporter ses talents dans d'autres tâches en attendant de revenir au plus près des patients. La revue, confie Annick, porte bien son nom « un cœur qui bat » : le Foyer, ce sont des cœurs qui battent en communion avec les patients, avec les familles, dans la bienveillance, la consolation et l'Amour au-delà de tout.

Nous formulons, Annick, le vœu de retrouver rapidement auprès de nous ton cœur ouvert et nous te remercions.

Propos recueillis par Pierre Guerriat
Bénévole



LES SOINS PALLIATIFS : UN TABOU EN BELGIQUE

Comme nous vous en parlions dans notre édition du mois de juillet 2020, les trois fédérations belges (wallonne, bruxelloise et flamande) de soins palliatifs ont lancé, dès le mois de mars 2020, une campagne de sensibilisation à l'échelle nationale. Bousculé par la crise pandémique, l'évènement a connu une relance durant les mois d'été. L'objectif ? Changer notre regard sur ces soins, encore trop souvent associés à la toute fin de vie.

Un tabou qui empêche de nombreuses personnes de pouvoir bénéficier d'un accompagnement adapté à leurs besoins. Les soins palliatifs accompagnent la vie jusqu'au bout et visent à apporter le confort et les conditions optimales d'encadrement au patient, et ce malgré la maladie. Il s'agit du leitmotiv que les fédérations souhaitent véhiculer à travers cette campagne. La journée mondiale des soins palliatifs, le 10 octobre dernier, fut l'occasion d'insister, à nouveau et de manière engagée, sur le caractère essentiel de cette campagne d'information et de sensibilisation.

LES SOINS PALLIATIFS, SYNONYMES DE QUALITÉ DE VIE

L'enjeu complexe de notre système de santé actuel consiste à identifier plus précocement les « patients palliatifs » et à adapter leur prise en soins. Concrètement, l'identification des patients palliatifs et la mesure de la sévérité de leurs besoins se fait au moyen de l'échelle PICT¹ (*Palliative Care Indicators Tool*) qui instaure trois types de statuts palliatifs : simple,

majoré et complet, le support envisagé variant avec chaque statut.

Selon la même étude, chaque année, une approche palliative pourrait être envisagée pour 100.000 Belges. Or, il est constaté que la majorité de ces patients n'ont pas accès à ce type de soins, principalement par manque d'information.

CONCRÈTEMENT, LES SOINS PALLIATIFS... C'EST QUOI ?

Les soins palliatifs, c'est prendre soin de la qualité de vie des personnes gravement malades et de leur entourage, afin de leur permettre de profiter de la vie dans les meilleures conditions possibles, malgré la maladie. Ils rassemblent l'ensemble des soins et des traitements destinés à améliorer le bien-être physique, psychologique, social et spirituel des patients, par une approche pluridisciplinaire et personnalisée, afin de les aider à vivre aussi activement que possible jusqu'au bout. Toute personne concernée par un diagnostic de maladie grave et évolutive ou terminale, sans guérison possible, peut bénéficier, si tel est son souhait, d'une approche palliative. Et ce, sans distinction d'âge, de pathologie, de lieu de vie ou d'espérance de vie.

A notre niveau, il importe de partager les messages de cette campagne d'information qui font écho à nos préoccupations. Nous rencontrons encore aujourd'hui beaucoup d'a priori à l'égard de nos pratiques. Or, depuis plus de 30 ans, le Foyer Saint-François œuvre à démontrer le caractère spécifique des soins palliatifs

et à démystifier les idées reçues. A cette occasion, nous tenons à partager avec vous les cinq clichés suivants, qui ont été épinglés par la campagne².

1. Les soins palliatifs concernent uniquement la fin de vie : FAUX

Les progrès de la médecine font qu'on peut vivre plus longtemps aujourd'hui avec une maladie évolutive et incurable. Aborder anticipativement une discussion sur les choix de fin de vie permet aux patients de préciser leurs priorités et d'envisager l'option palliative s'ils le souhaitent. L'objectif des soins palliatifs est d'améliorer la qualité de vie durant le temps qui reste à vivre. Ils aident les patients à vivre avec leur maladie aussi activement que possible, en réduisant leur souffrance, qu'elle soit physique, psychique, sociale ou existentielle.

2. Les soins palliatifs sont délivrés uniquement par des équipes spécialisées : FAUX

Dans la réalité, les soins palliatifs sont d'abord prodigués par l'équipe de soins habituelle du patient dans le lieu où celui-ci est soigné (domicile, maison de repos et de soins, hôpital, etc.). Ils sont intégrés au traitement de la maladie, en fonction de l'évolution de celle-ci et des besoins et souhaits des patients. Lorsque les besoins deviennent plus complexes, cette équipe de base collabore avec des équipes spécialisées en soins palliatifs, qui apportent une expertise et un soutien complémentaires.

3. Les soins palliatifs ne concernent que les patients atteints de cancer et les personnes âgées : FAUX

Les soins palliatifs ne sont pas limités à la pathologie cancéreuse. Les patients atteints de maladies chroniques incurables et évolutives non-cancéreuses (p.ex. insuffisance cardiaque, rénale, démence) ont également des besoins de confort, d'écoute et de

soutien et de traitements adaptés.

De même, ils ne sont pas limités par l'âge. Ils concernent tout autant les enfants que les personnes âgées. Pour les enfants, il existe des programmes de soins palliatifs pédiatriques qui visent à accompagner les enfants, mais aussi leurs parents, y compris dans la phase du deuil.

4. Les soins palliatifs, c'est recevoir des antidouleurs puissants qui vous rendent dépendants : FAUX

La douleur est, à juste titre, un symptôme redouté par les patients. Elle comprend plusieurs dimensions : physique, bien sûr, mais aussi psychique, sociale et spirituelle. Elle nécessite une évaluation précise pour pouvoir prescrire le meilleur antidouleur à doses adéquates, mais aussi une écoute et une prise en charge globale, respectueuse des valeurs personnelles, sociales, culturelles. Lorsque la douleur est sévère, des antidouleurs puissants sont utilisés (p.ex. la morphine), en suivant des recommandations précises. De ce fait, ils ne provoquent en général pas les effets indésirables tant redoutés (sédation, dépendance, etc.).

5. Les soins palliatifs sont centrés uniquement sur les patients : FAUX

Les soins palliatifs offrent une écoute et un soutien aux proches et aux aidants-proches, lors de la maladie, mais aussi lors du deuil. Ils concernent la société toute entière.

PROPOS MIS EN FORME PAR MARIE DE PUYT,
CHARGÉE DE COMMUNICATION

**UNE APPROCHE PALLIATIVE
POURRAIT ÊTRE ENVISAGÉE
POUR 100.000 BELGES.
OR, IL EST CONSTATÉ
QUE LA MAJORITÉ DE CES
PATIENTS N'ONT PAS
ACCÈS À CE TYPE DE SOINS,
PRINCIPALEMENT PAR
MANQUE D'INFORMATION.**

¹ Desmedt M., Identification du patient palliatif & attribution d'un statut lié à la sévérité des besoins : de l'usage d'un nouvel outil, le PICT, Cliniques universitaires Saint-Luc, 2016, <http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/rapport%20tude%20pic%202015.pdf>
² http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/Communique%3%A9_de_presse_BQDS_20201006.pdf



L'apprentissage : valeur clé du Foyer

Parce que nous croyons à l'importance de la formation et de la transmission des savoirs, de nombreux stagiaires sont accueillis au sein du Foyer. Que ce soit au niveau médical, infirmier ou paramédical, les étudiants sont instantanément intégrés à part entière aux équipes en place. Après une période d'observation active, encadrée par nos professionnels, ils sont invités à acquérir de plus en plus d'autonomie et de confiance auprès des patients. Ils prennent part à la réflexion autour du traitement et adaptent la réponse aux besoins à l'évolution de la maladie.

Parce que nous sommes convaincus que ces stages contribuent à la formation de ces futurs professionnels, nous leur consacrons beaucoup de temps. Les aspects théoriques occupent une place importante mais nous abordons également les questions éthiques qui se posent. Nous aimons conscientiser les stagiaires et former leur regard critique à cet égard : les arguments médicaux, juridiques, philosophiques... doivent nourrir leur propre réflexion. Mieux appréhender l'interdisciplinarité est un enjeu majeur de ces apprentissages. Il est essentiel de tirer le meilleur des rôles-clés que joue chaque intervenant du Foyer : assistante sociale, infirmiers, médecins, psychologues, bénévoles, équipe spirituelle...

On ne peut nier l'évolution flagrante qui existe entre le moment où ces étudiants débutent leur stage





et celui où ils le clôturent. Leurs gestes sont plus affirmés, leur attitude plus détendue à l'égard de nos patients fragiles, ils accompagnent mieux les silences qui peuvent survenir dans les moments de peine. Les liens qui se tissent entre nos professionnels et ces professionnels de demain sont particuliers. Il n'est pas rare que nos stagiaires « passent justement par-là » pour nous saluer ou sollicitent un conseil dans le cadre d'une prise en soins.

Il nous apparaît essentiel d'illustrer cet article par les mots de ceux qui laissent une trace au sein de notre Maison. Focus sur les témoignages de trois stagiaires ayant évolué dans les cadres médical, infirmier et psychologique.

Propos recueillis par Marie De Puyt
Chargée de communication

LUCAS, STAGIAIRE PSYCHOLOGUE

« Mon stage au sein du Foyer fut pour moi une première expérience professionnelle surprenante, intéressante et enrichissante. Surprenante, car je n'espérais pas découvrir un lieu aussi rempli de vie, où chaque personne accompagnée n'est pas considérée comme mourante mais comme vivante

jusqu'au bout. Intéressante, car j'ai eu l'opportunité de travailler avec une équipe pluridisciplinaire et des bénévoles qui m'ont chacun appris quelque chose de la manière subtile d'accompagner une personne dans la dernière étape de sa vie.

Enrichissante, enfin, car le juste mélange d'encadrement et d'autonomie que j'ai reçu m'a permis de développer de nombreux savoirs et compétences propres à mon futur métier de psychologue clinicien. Réaliser mon stage dans ce lieu d'apprentis-



sage si particulier m'a appris avant tout à écouter l'autre, à lui permettre de déposer ce qu'il ressent en l'aidant à trouver les mots et à l'accompagner là où il se trouve sur le chemin de sa vie. »

CLÉMENT, STAGIAIRE INFIRMIER

« En tant qu'étudiant je savais que ce stage allait être enrichissant, mais aussi éprouvant. J'ai demandé à être dans ce service car je trouvais important de pouvoir prendre en soins un patient en fin de vie et de l'aider dans ses derniers moments.

Deux évaluations par semaine m'ont permis de voir mon évolution pendant le stage et de fixer mes objectifs. Chaque jour, avec les infirmières, j'ai pu acquérir différentes techniques/méthodes qui m'ont permis de me perfectionner. J'ai été mis en condition réelle comme si je faisais partie intégrante de l'équipe, ce qui m'a permis d'être responsabilisé. Les étudiants sont accompagnés pendant toute la durée du stage.

A la fin, un entretien avec l'infirmière chef permet de faire le bilan des compétences acquises et/ou à améliorer.

Mon stage au Foyer a été une leçon de vie qui m'a

permis de gagner en maturité dans les soins et dans l'approche du patient dans sa globalité. Tout patient devrait bénéficier de ces soins de qualité. »

J'observe la communication empathique envers les patients et leurs proches, compétence à part entière développée par la longue expérience des soignants, et dont ils n'hésitent pas à nous faire profiter.

C'est aussi un lieu où le travail d'équipe caractérise chaque prise en soins. Cette complicité entre infirmiers, kinés, psychologues, bénévoles et médecins rend notre formation d'autant plus complète.

LUDMILLA, STAGIAIRE MÉDECIN

« Je suscite toujours la surprise quand je dis aimer mon stage en soins palliatifs. Pourtant, on y redécouvre cette rencontre avec le patient qui fait la richesse de notre futur métier.

Loin de mes craintes d'une observation passive, j'apprends la subtilité de la prise en soins palliative, le choix

du traitement, la rédaction d'une prescription. Je suis encouragée à aller voir les patients, à développer mon sens clinique. J'observe la communication empathique envers les patients et leurs proches, compétence à part entière développée par la longue expérience des soignants, et dont ils n'hésitent pas à nous faire profiter. C'est aussi un lieu où le travail d'équipe caractérise chaque prise en soins. Cette complicité entre infirmiers, kinés, psychologues, bénévoles et médecins rend notre formation d'autant plus complète.

Ici, j'ai été formée à cette médecine respectueuse, rigoureuse, réfléchie et profondément humaine qui inspirera certainement ma pratique future ».



NOUS AVONS LU POUR VOUS...

« La misère est une institutrice infallible. Louise apprit en quelques heures à prononcer les mots qui convenaient selon qu'elle sollicitait un homme ou une femme, quelqu'un de jeune ou de vieux, à présenter le visage empourpré par la confusion ou la main tendue du désespoir »

« Miroir de nos peines »

PIERRE LEMAITRE, ALBIN MICHEL, 2020.

« Ceux qui pensaient que la guerre commencerait bientôt s'étaient lassés depuis longtemps, M. Jules le premier. Plus de six mois après la mobilisation générale, le patron de La Petite Bohème, découragé, avait cessé d'y croire. À longueur de service, Louise l'avait même entendu professer qu'en réalité "cette guerre, personne n'y avait jamais vraiment cru". »

L'art de la première phrase d'un bon romancier. Elle annonce déjà la couleur du récit qui suit. Tenir le lecteur en haleine sur cinq cents pages en racontant une série d'histoires différentes qui finissent par s'imbriquer l'une dans l'autre ; se pencher sur des faits de guerre réels en maniant l'art de la psychologie profonde des personnages qui tous sont soit déroutants, insolites, forts ou faibles, héros ou salauds, menteurs, honnêtes,

lâches ou téméraires, et souvent l'un et l'autre à la fois. Voilà quelques caractéristiques de ce roman hors normes.

Honte à la France, si l'on peut dire, que cette histoire de l'invasion allemande en 39-40, racontée de façon originale et spectaculaire par l'auteur, qui plonge le lecteur dans les tranchées de la Ligne Maginot, sur les routes de l'exode, au cœur des combats menés par une armée française en déroute, très mal préparée et équipée.

Mais un roman à la fois drôle et burlesque, au cours duquel on croise un certain Raoul Lansdrade, soldat salaud qui s'enrichit au détriment de ses camarades d'armée mais soldat aux gestes héroïques quand il s'agit de se battre pour « foutre sur la gueule à ces cons-là » de Boches! Où l'on rencontre

un illuminé qui se fait passer pour un prêtre, qui dit des prières dans un latin mitonné à sa propre sauce, mais qui, de façon magistrale, organise des camps et des centres de soins médicaux et y accueille, entre autres, des réfugiés français et belges. Et, au fil des pages, défilent bien d'autres personnages, tous hauts en couleurs. Le roman débute par un fait divers tragique : un médecin se tire une balle dans la tête en présence de Louise, la serveuse du café « La Bohème ». S'ensuit la course folle de la jeune femme au cœur de Paris.

Tout au long du récit, Raoul Lansdrade, ce soldat salaud mais génial, technicien en électricité, devient petit à petit le personnage-clef d'un récit familial insolite.

Fruit de nombreuses recherches

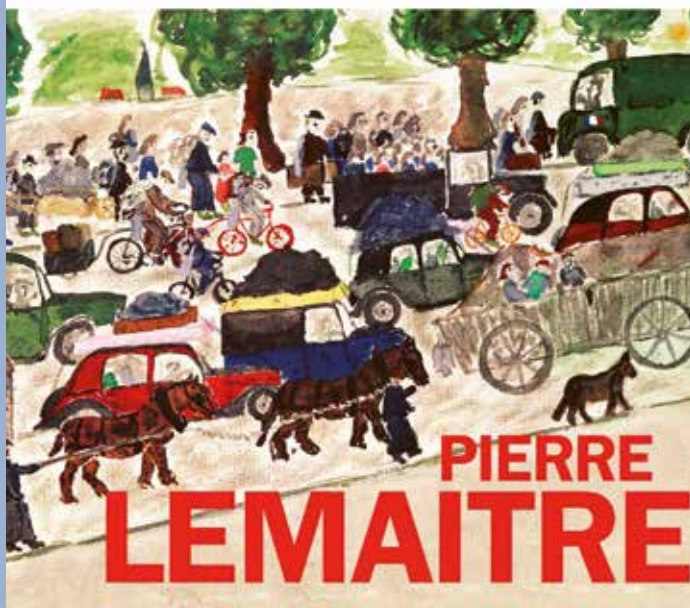


historiques, ce récit, documenté et précis, est enlevé comme un thriller. Une chronique instructive, passionnante, décalée, drôle, osée et soutenue par une écriture limpide et subtile.

Maurice Piraux
Bénévole

Pierre Lemaitre
Miroir de nos peines

roman
Albin Michel





Marie De Puyl, Chargée de Communication

CANARD AUX POIRES, CHOCOLAT ET PIMENT D'ESPELETTE

Pour prolonger la gourmandise des repas de fête, découvrez cette recette qui sort des sentiers battus. Ici, c'est testé et approuvé !

PRÉPARATION

Egoutter les poires, les couper en dés et réserver le sirop.

Dans une poêle contenant de l'huile chaude, faire dorer les magrets de canard sur les 2 faces. Saler et poivrer. Ajouter le piment d'Espelette. Réserver au chaud.

Mélanger le sirop des poires et le fond de veau. Versez-les dans une poêle chaude. Ajoutez les dés de poires et le chocolat en poudre. Poursuivre la cuisson quelques minutes jusqu'à la bonne homogénéisation du sirop de poires et du chocolat.

Couper les magrets de canard en tranches d'environ 1 cm d'épaisseur.

Servir aussitôt accompagné de la garniture chocolatée aux dés de poires.

Pour ma part, j'accompagne ce plat de croquettes ou de pommes de terre grenailles rissolées et persillées.

Bon appétit !

Ingrédients

1 gros magret ou 2 filets de canard

1 grosse boîte de poires au sirop +
1 petite

2 c. à s. de chocolat en poudre sucré

2 ou 3 pincées de piment d'Espelette
en poudre (selon votre préférence)

Fond de veau

Sel et poivre





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos évènements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

POUR QUE VOS DONS SOIENT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Notre adresse e-mail :
foyersaintfrancois@uclouvain.be.

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT



Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Montant

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

EUR CENT

,

Compte donneur d'ordre (IBAN)

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Nom et adresse donneur d'ordre

<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Compte bénéficiaire (IBAN)

B	E	4	7	7	4	2	6	6	4	6	0	0	0	8	0																									
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

BIC bénéficiaire

C	R	E	G	B	E	B	B																																
---	---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Nom et adresse b  n  ficiaire

S	O	L	D	A	R	T	E	F	O	Y	E	R	S	A	I	N	T	-	F	R	A	N	��	��																		
R	U	E	L	O	U	I	S	L	O	I	S	E	A	U	3	9	A																									
B	E	5	0	0	N	A	M	U	R																																	

Communication

S	o	u	t	i	e	n	a	u	x	p	a	t	i	e	n	t	s	e	t	f	a	m	i	l	l	e	s	d	e	m	u	n	i	s										
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--





AGENDA

LE FOYER ORGANISE...

(Si l'évolution de la situation sanitaire le permet)

1er mai 2021

Jogging du Foyer Saint-François
Parking Saint-Jean de Dieu
(rue Louis Loiseau, 39a à Namur)

Mai 2021

Journées portes ouvertes du Foyer Saint-François
(rue Louis Loiseau, 39a à Namur)

30 ans du Foyer

Les événements liés à la célébration des 30 ans du Foyer Saint-François seront organisés au cours de l'année 2021 si les conditions sanitaires le permettent.





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

